

Ce récit intime et poétique porte dans son titre, *Ishrâq*, un mystère qui façonne une relation au monde et oriente un chemin de vie. Inspirée par cette voie de sagesse universelle, Hélène Menanteau s'adresse à Nour, jeune femme exilée et à travers elle, à toutes celles et ceux qui ont été confrontés à la perte. À travers un dialogue imaginaire elle questionne nos propres vulnérabilités et ses voies de résilience, les manifestations de l'amour et de la lumière, en s'ouvrant à la présence du merveilleux que porte notre terre.

*Hélène Menanteau, artiste peintre, cherche à voir et à montrer l'au-delà des apparences. Son parcours artistique et sa vie de femme ont été nourris par trente années d'engagements associatifs et de partages avec les personnes vivant dans la rue ainsi que par ses voyages au Maroc, sa terre de cœur.*

Contact Presse :

[helenemenanteau44@gmail.com](mailto:helenemenanteau44@gmail.com)

06 22 95 07 46 [www.helenemenanteau.fr](http://www.helenemenanteau.fr)

Editions l'Harmattan 01 40 46 79 20

Diffusion : commande en librairie

Illustration de couverture : détail/monotype  
Luminescence/Hélène Menanteau.

ISBN : 978-2-14-027652-1

19 €



ISHRÂQ

Hélène Menanteau

Rue des Écoles / Littérature

Hélène Menanteau

# ISHRÂQ

L'Harmattan

DOSSIER DE PRESSE

Quand la fragilité fait surgir la Lumière.

« *Ishrâq* (1) est un mot clé qui a ouvert en moi un chemin, puis un livre. »

A la fois récit intime et essai spirituel, ISHRÂQ est un livre qui nous invite à pénétrer dans l'univers poétique de son autrice, artiste peintre, nous révélant, de chapitre en chapitre, des nuances de la Lumière.

Il nous dévoile aussi les chemins de vie de deux femmes qui se rencontrent et se relient, celui de Nour, jeune femme exilée vivant dans la rue, confrontée aux souffrances de la perte et celui de l'autrice qui l'accompagne dans son quotidien. Hélène Menanteau écrit à Nour dans un cœur à cœur sensible et tente de réanimer la part de joie qui semble s'être échappée de cette jeune femme, après son exil et ses nombreux traumatismes. **Pour elle et grâce à elle, l'autrice convoque des souvenirs intimes qui ont façonné sa vie de femme, pour franchir, avec elle, des passages intérieurs. En questionnant sa propre vulnérabilité, Hélène Menanteau écrit à Nour pour chercher des chemins de résilience et de sagesse, entre orient et occident. « Oser dire, parler de soi pour parler de l'autre, quand l'autre ne peut plus parler, c'est tenter de remettre une femme dans la lumière, pour que celle qui était réduite à une figure de l'invisibilité et du silence puisse briller désormais comme un symbole de résistance. »**

A travers ce que nous enseigne la fragilité et les différentes voies de l'amour, par le merveilleux qui se dévoile dans la poésie du vivant, Hélène Menanteau effleure des sujets qu'elle ne souhaite pas rendre intelligibles mais les porter à notre conscience comme de petits jaillissements, des petites touches de lumière, sources de possibles joies et d'illuminations.

Artiste peintre, elle s'est habituée à être traversée par ce qui advient et guide sa gestuelle. Dans ce livre, elle nous présente une suite de chapitres à l'instar de petits tableaux écrits pour nous inviter à lire un monde où le visible et l'invisible sont indissociables, où le faible prend toute sa place, où le questionnement est plus important que le savoir, où la brillance de la vie semble à portée de chacun.

Par ce dialogue avec « sa sœur », l'autrice témoigne de tout ce qui nous lie à celles et ceux qui, dépouillés de tout, cherchent une nouvelle lumière, en exil de leur pays et parfois d'eux-mêmes. « **La reliance est au cœur de ce livre, au croisement entre ce qui nous lie aux parts horizontales du monde sensible et à celles de la verticalité, à cet absolu inconnaissable, à cet orient qui nous appelle à l'attendre toute une vie** ».

Hélène Menanteau nous partage son regard sur un monde lumineux qui délivre et ouvre, libérée de tout dogmatisme, inspirée par ce que nous révèle la fragilité, « **la seule puissance qui soit** ».

« Lors de mon premier jour à Cœur de Femmes (2), là où étaient entassées plus d'une cinquantaine de femmes de la rue, Mona m'a accueillie en me disant : « à partir de maintenant, oublie tout ce que tu sais », puis elle m'a demandé de rester là deux semaines, au milieu d'elles, « les mains nues ». Cette expérience fondatrice m'a confrontée à la peur, à la folie, à la violence et par la suite, m'a ouverte à la joie, à la liberté, à la douceur ».

A travers Nour, Hélène Menanteau souhaite rendre hommage aux *Perdants magnifiques* (3), à ces femmes, à ces hommes et à leurs enfants qui ont croisé son chemin, tous exclus et au bord du gouffre. Enseignée par eux tous, nourrie par les textes de la mystique universelle, elle nous livre un témoignage de la présence de l'*Ishrâq* rayonnant au cœur de nos vies, nous invitant à agir, à devenir ce que nous sommes, à franchir les portes de l'ouverture du cœur, à convertir notre regard pour prendre soin de la terre et de ce qu'elle porte de plus fragile.

Parution 24 juin 2022  
Editions L'Harmattan, Paris  
Collection Rue des Ecoles/Littérature, 190 pages.

[www.helenemenanteau.fr](http://www.helenemenanteau.fr)

- (1) Le terme arabe, *Ishrâq*, a plusieurs significations : prière du matin, scintillement, lever du soleil... il fait également référence à l'œuvre de Sohrawardi (1155-1191), philosophe et mystique persan, fondateur de la philosophie illuminative.
- (2) Cœur de Femmes, association fondée par Mona Chasserio en 1992 à Paris pour accueillir et accompagner les femmes exclues vivant dans la rue.
- (3) Référence à Léonard Cohen, *Beautiful Losers* (*Les perdants magnifiques*), 1966.